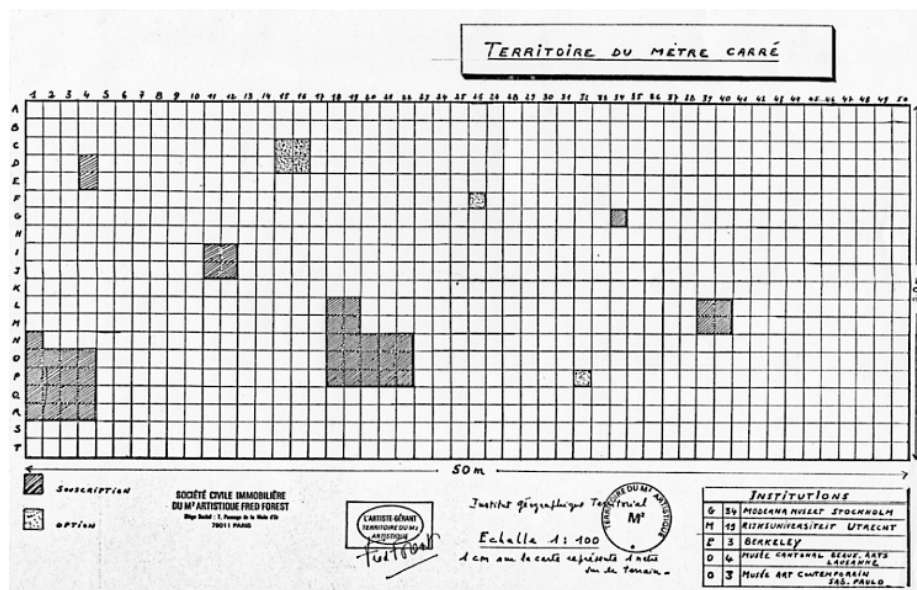


DU M2 ARTISTIQUE, AU TERRITOIRE DU M2 ARTISTIQUE, POUR EN ARRIVER AU M2 PLANETAIRE ...

Dépôt SCAM à 19 09 01 M2 PLANETAIRE FRED FOREST

LE M2 ARTISTIQUE

1975. Fred Forest fait l'acquisition d'une parcelle de 5m x 4m au milieu d'un champ à la frontière Suisse. Dès son acquisition, il fait intervenir un géomètre qui sur ses instructions procède à sa parcellisation en 20 M2 pour les inscrire au cadastre. Simultanément, il crée une SCI (société civile immobilière) dont l'objet est la commercialisation de *M2 artistiques* dans le canton d'Annemasse en Haute Savoie.



Le cadastre du Territoire du M2

LE M2 ARTISTIQUE A L'ESPACE PIERRE CARDIN

1977. La parcelle N°1 aurait dû faire l'objet d'une vente aux enchères prestigieuse le 22 mars 1977 à l'Espace Pierre Cardin à Paris mais l'encart d'une publicité dans le journal « Le Monde » le 10 mars 77, titrée « Placez vos capitaux à deux pas de la frontière Suisse » attire la suspicion des services de police des RG (Renseignements Généraux). Ces derniers ayant supposé une escroquerie avisent le Procureur de la République qui ordonne la convocation de l'artiste à la Préfecture de Police et qu'une enquête au sujet du terrain soit diligentée auprès de la gendarmerie d'Annemasse. Dans les jours qui suivent, Fred Forest est interrogé par trois officiers de police judiciaire qui lui déclarent qu'il tombait sous le coup de la loi pour publicité mensongère. Brandissant sous son nez le procès-verbal du brigadier de la gendarmerie d'Annemasse certifiant que ce terrain, dit « Chez Mermier », n'avait rien d'artistique ! Ce à quoi Fred Forest fit respectueusement remarquer à ses interlocuteurs qu'un gendarme, fût-il brigadier, n'avait aucune qualité pour juger de l'état, ou non, de la chose artistique. Et qu'en dernier ressort l'artiste, était une autorité bien plus pertinente en la matière pour déclarer que ce terrain selon sa propre et seule volonté était bien artistique !

LE M2 NON ARTISTIQUE A L'ESPACE PIERRE CARDIN

La réaction du Procureur de la République ne se fit guère attendre. Maître Binoche se voyait sur ordre de sa chambre de discipline signifier l'interdiction de procéder à la vente du M2 artistique.

Il fallait improviser une solution dans l'urgence dans les deux jours à venir qui précédaient la vente. Maître Binoche précisant que la juridiction l'autorisait à mettre en remplacement une autre œuvre, une idée lumineuse vint à l'esprit de l'artiste. Puisque le Procureur interdisait la vente du *M2 artistique*, elle se substituerait par celle du *M2 non artistique* ! Plus rien à voir avec l'œuvre critiquant les mécanismes de spéculation. Un morceau de tergal d'1m x 1m acheté sur le champ dans une boutique proche fera l'affaire.

La vente du *M2 non artistique* le 22 mars 1977 aux côtés des toiles de Maître se solda par un vrai succès sous les applaudissements nourris du public.

L'idée de dénonciation critique de la spéculation fut doublement objectivée et soutenue par une médiatisation exceptionnelle.

LE M2 ARTISTIQUE A L'HOTEL CRILLON

L'opération est relancée en montant l'action à l'Hôtel Crillon d'une vente par soumission sous le contrôle de Maître Le Marrec huissier de justice par un encart dans « Le Monde » du 20 septembre 1977. L'artiste réunit dans ses salons un panel de spécialistes de l'immobilier et de l'art pour discuter et déterminer de l'appartenance de cet objet hybride au domaine de l'un ou de l'autre de ces secteurs ? Une série d'événements, dont l'irruption des punks et des CRS dans les salons du Crillon, crée de nouveau un emballement médiatique qui renforce l'entité et l'existence du M2

LE TERRITOIRE DU M2 ARTISTIQUE

1980. A une cinquantaine de Kms de Paris dans l'Oise, Fred Forest fait l'acquisition d'une dépendance du Château d'Anserville. Il déclare ces bâtiments siège du gouvernement du *Territoire du M2* pays indépendant au sein de la France, dont il s'autoproclame « le potentat débonnaire ». Il gère les 1000 m² que compose au sol ce *Territoire*. Il anime cet espace par des performances, séminaires, installations, interventions diverses, textes critiques, déclarations touchant à l'art, à la sociologie, à la communication, au politique et à l'éthique à partir de ce modèle.

Les détenteurs d'une parcelle entrent dans le jeu de communication, de création et de simulation instauré par l'artiste. Il fait voyager le *Territoire du M2* dans de nombreux pays où le *Territoire* est reconfiguré à des échelles différentes et traite chaque fois des problèmes qui leurs sont spécifiques. Il se rend ainsi au Brésil, en Argentine, aux USA, au Canada, en Allemagne, Suède, Géorgie, Bulgarie, Finlande, Pologne, Indes, URSS...

En 1996, il déménage le *Territoire* sur Internet et en 2008 sur Second Life. Le *Territoire d'Anserville* est devenu un référent historique mais n'a plus besoin d'un substrat physique et matériel, ni pour exister, ni pour fonctionner.

Au fur et à mesure que les années passent, il impose sa présence et son existence du point de vue des champs de l'art comme de celui de la sociologie. Il est invité à faire des communications aux Congrès mondiaux de sociologie d'Uppsala, New Delhi, XIIIe World Congress of Sociology, Biellefeld en Allemagne.

Avec Yves Mourouzi, présentateur vedette de la TV à l'époque, il monte un projet d'émission « Qu'en pense-t-on donc du côté du Territoire ? » Cette émission consiste à faire intervenir chaque semaine un représentant de la société civile sur une des parcelles du *Territoire du M2*, et qui n'aura droit à la parole que si son discours est porteur d'idées nouvelles ...



<http://www.fredforest.org/m2>

Visite du Territoire du M2 grâce à un voyage en réalité virtuelle que vous devrez effectuer jusqu'à son terme pour pouvoir obtenir un diplôme de citoyen

Le *Territoire du M2* s'est développé de 1977 à 2020, il intègre des informations relevant de la réalité qu'il passe au filtre de son imaginaire comme à celui des participants en vue de produire des idées et des formes nouvelles.

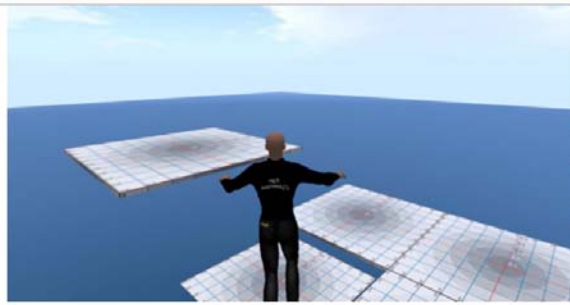
Le *Territoire* peut se configurer au cours de ses voyages à des échelles différentes et donner lieu chaque fois à des expériences qui intègrent de nouveaux participants en fonction des langues et des cultures rencontrées.

C'est ainsi au fil du temps et de ses nombreux déplacements que le M2 a acquis un statut International.

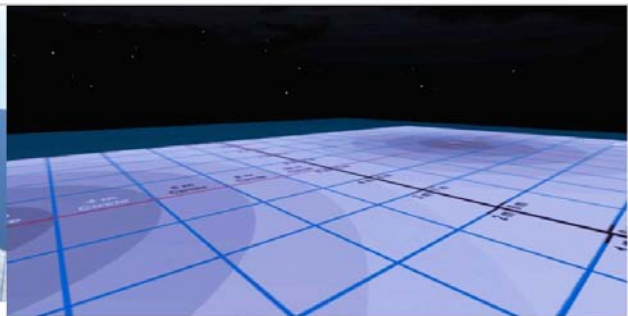
Sur le *Territoire du M2*, l'essentiel est que le dispositif s'organise de telle façon qu'il réussisse à inviter ceux qu'il engage à percevoir autrement les rôles et les fonctions des moyens qu'ils manipulent, eux-mêmes ou leurs semblables dans des circonstances ordinaires. « L'esthétique de la communication » n'est pas une théorie - bien que certains puissent être tentés de la réduire à cela - mais c'est une pratique.

Elle ne produit pas des objets, mais elle agence des relations.

Elle s'inscrit dans une dimension temporelle, tant dans le geste que dans le reflet ponctuel que ce geste donne à la situation dont il est le contemporain. Ce qui est révélateur, c'est que la plupart des artistes de la communication n'ont souvent, en réalité, rien à communiquer. Il leur suffit de constituer des réseaux et des interactions diverses de telle sorte que ce soit l'utilisateur lui-même qui soit chargé du contenu. Il y a deux principes de base qu'il faut envisager pour comprendre cette esthétique nouvelle ; d'une part, que le contenu réel de ses œuvres et performances est l'usager lui-même du réseau et d'autre part que la galerie ou le musée idéal de ces activités artistiques est *l'espace des ondes et des communications*.



L'artiste-gérant sur son Territoire du m² installé sur Second Life 2008



Le Territoire du m² sur Second Life un soir de pleine lune
Galerie Christian Depardieu Nice 2008

Entre temps, le Territoire a été présenté à De Apple à Amsterdam, à Koblenz à Kultur Fabrick, à la foire off de Bâle et au Paco das Artes à Sao Paulo (voir les photos).



Présentation du Territoire du m² à la foire de Bâle off à l'invitation d'Ingo Kummel (1979)



Présentation du Territoire du m² à Kultur Fabrick à Koblenz (1984)



Performance-déambulation sur le Territoire du m² au Paco das artes à Sao Paulo (2005)

LE M2 PLANETAIRE ET SON TERRITOIRE

STRATEGIE DE MISE EN ROUTE DU PROJET AVEC LA VENTE EFFECTIVE ET PHYSIQUE DU TERRITOIRE DU M2 HISTORIQUE

Le *Territoire du M2* entre aujourd'hui dans une nouvelle phase avec la mise en vente aux enchères du *Territoire du M2* physique chez Sotheby's avec l'appui de la Galerie Pace de New York

<https://territoiredum2.systeme.io/accueil>

Elle vise à conforter la position de reconnaissance du *M2* et de son *Territoire* et à la hisser par **l'événement qu'il entend créer** à la hauteur des produits phares du marché de l'art actuel. Le buzz médiatique devrait pour ce projet reposer sur la nature atypique de l'œuvre d'art proposée à la vente. C'est la première fois que Sotheby's met en vente une œuvre d'art qui se compose :

D'un bâtiment (une maison et les objets qu'il contient) + un terrain de 1000 M2 + un concept (celui d'un pays indépendant au sein de la France)

L'artiste offre avec la vente du *Territoire du M2* un critère supplémentaire à l'acquéreur pour valoriser son image et se distinguer de ses concurrents, du fait de la nature singulière et originale de cet objet d'art qui, d'une part anticipe sur de

nouvelles formes d'art à venir, et d'autre part donnera lieu après coup à une médiatisation exceptionnelle.

Avec la vente du *Territoire du M2*, il ne s'agit plus d'agir par la transgression brutale d'un Banksy qui a pour moteur d'activation des médias, la destruction de l'œuvre, mais au contraire de militer pour la co-construction d'une œuvre créatrice de valeurs humanistes, pour une société meilleure, dont les prémisses philosophiques annoncent un changement de civilisation. Un changement dont les frémissements se profilent chez les jeunes générations si l'on en juge par une mobilisation de plus en plus importante pour les causes écologiques et sociales. Un changement de civilisation dont la rapidité va nous surprendre tous par une demande de **supplément d'âme** que les outils du numérique et de l'intelligence artificielle peuvent nous apporter, si, toutefois, la sagesse et les enseignements des paroles de Rabelais se confirment quand il nous dit : **Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.**

Lancement du *M2 artistique planétaire*
Tout ce qui précède n'est que la mise en place du processus pour y parvenir. C'est là que l'implication de Google s'avère nécessaire.

LE M2 PLANETAIRE OU SQUARE FEET PLANETAIRE

Objectif : monter une plateforme opérationnelle permettant au public de géo-localiser un M2 (ou 1 ft) sur la surface du globe, de l'identifier et d'en faire l'acquisition (avec une application sur le modèle de Google Earth). Il faut donc trouver des partenaires adéquats en qualité de recherche de fonds, d'élaboration et de mise en place technique de la plate-forme de gestion et de commercialisation du dispositif !

Ce projet rentre dans le cadre démocratique **d'un art de participation et d'implication** dont l'artiste a été un des précurseurs avec le Space-Media réalisé dans le journal *Le Monde* en 1972

https://www.lemonde.fr/festival/article/2019/08/07/fred-forest-j-ai-obtenu-un-encart-blanc-de-150-cm2-dans-le-journal_5497216_4415198.html

Ayant publié un encart blanc dans la page des arts du Journal « *Le Monde* » en 1972 l'artiste proposait aux lecteurs de remplir cette surface vierge par une mention écrite ou un dessin. Ayant reçu plus de 900 réponses, il les expose au *Centre Albertus Magnus* de Paris invitant les 253 participants qui avaient indiqué leurs adresses au verso de l'enveloppe à se réunir pour la circonstance.

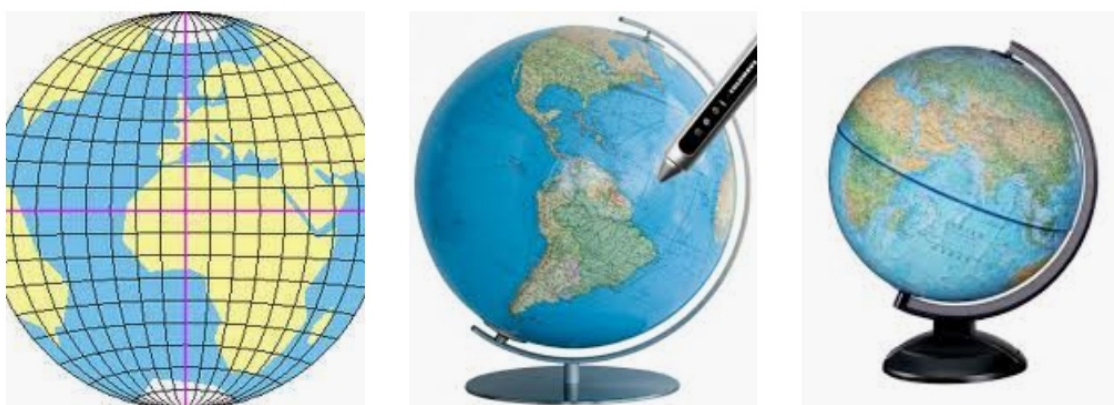
Leur disant : ***Je vous ai invité à remplir cette surface de papier, je vous invite maintenant à remplir un volume par votre présence.***

A partir de cet instant, peu à peu, des individus et des chercheurs de toutes disciplines, prenant conscience de leur rôle se sont associés sous son impulsion pour former une association ouverte à tous. Chacun apportant sa réflexion et ses compétences pour trouver des solutions à des problèmes de société.

Le territoire était né comme jeu de communication et de simulation qu'il animait.

Aujourd'hui les nouvelles technologies de communication peuvent nous permettre de renouveler l'expérience à l'échelle planétaire avec un système analogue à celui de Google Earth qui donne la possibilité à l'internaute de localiser un *M2* sur la surface du globe terrestre. Puis, d'en devenir en quelque sorte un **collectionneur actif et participant** en créant ses propres images ou en libellant ses textes sur la surface qui lui était dévolue ...

Ce projet est un projet éminemment politique car contrairement à une peinture, non seulement il permet au public *récepteur* de s'approprier cet espace comme collectionneur, mais de surcroît il donne la parole au *regardeur* qui hier se contentait de le contempler...



En fait le globe terrestre devrait être dans le meilleur des cas divisé en M2 ou en FEET2. On y accède par des zooms successifs.

Chaque parcelle fait l'objet d'une numérotation visible qui permet de l'identifier et éventuellement de la géo-localiser pour la retrouver après l'acquisition. Chaque achat donne la possibilité à l'acquéreur (sans que ce soit une obligation) de faire un écrit, un dessin ou une peinture original sur une surface d'1m x 1m, ou de son sous-multiple. De numériser le résultat obtenu et d'en faire don à l'administration du *Territoire du M2* qui s'engage à joindre les créations à votre propriété sur le globe du *M2 planétaire*. (Où il pourra être rendu visible pour les internautes lors d'une consultation d'ensemble des participations constituant une sorte de peau seconde de la planète terre).

Les œuvres constituant des injures ou une atteinte aux bonnes mœurs seront bien entendu systématiquement détruites dès réception. Les originaux seront renvoyés à leur créateur munis d'un cachet + la signature de l'artiste ou de son administration, comme authentification.

Politique encore, car **la notion de jeu est essentielle dans l'œuvre créée par l'artiste, un peu comme dans le Monopoly**. Mais avec, en plus, la possibilité d'introduire ou non des paramètres supplémentaires qui rendent l'œuvre participative avec des données générées par le collectionneur lui-même qui en a fait l'acquisition. L'achat d'un certain nombre de *M2 planétaires* donne par exemple au détenteur le droit d'entrer dans un groupe Facebook de citoyens avec lesquels il constituera une communauté. Ces derniers selon leur degré d'implication par leurs propositions améliorent le système et contribuent à son évolution, c'est-à-dire à son enrichissement. Les modalités pratiques de fonctionnement restant à fixer. Le

système devra être arrêté et les règles fixées bien entendu avant son démarrage. Mais au-delà de l'art qui réunit à son démarrage les participants, d'autres intérêts peuvent se faire jour à l'occasion des échanges, donnant lieu à la création de sous-groupes manifestant des préoccupations diverses, d'ordre politique, écologique, social et autres. Ce qui évoque un espace de libre expression, constituant en fait, une sorte d'assemblée citoyenne et dans le meilleur des cas une forme de République numérique.

Le M2 planétaire est une entité, bien entendu, totalement dématérialisée. Le produit qui se vend, s'achète ou s'échange, c'est tout simplement **un concept** sous sa forme numérique.

Sur la plateforme créée pour la circonstance, un quadrillage en M2 divise la surface du Globe (A l'aide d'un système informatique approprié) qui détermine le système d'identification et de repérage en M2 des terres émergées du globe et procède à leur visualisation). Les achats se font en ligne. Après que le « collectionneur » ait pointé sur la cartographie animée qui est visualisée sur son écran le M2 planétaire de son choix dont il désire faire l'acquisition. Il ne lui reste plus que de régler son achat en ligne... après avoir donné les preuves de sa solvabilité à la suite d'un échange avec sa banque.

DETERMINATION DES PRIX DES PARCELLES DE M2 PLANETAIRES

De son vivant c'est l'artiste créateur de l'œuvre le *Territoire du M2 planétaire* qui décide du prix de base du M2. Selon des critères qui lui sont propres qui relèvent de l'actualité économique du moment, des zones de peuplement sur la surface du globe, des zones d'insécurité politiques, des richesses du sous-sol, et d'éléments vitaux essentiels à l'Homme, telles que les réserves d'eau.

Mais à ces conditions géographiques, économiques et sociales objectives, il peut intervenir également **en qualité d'artiste par des critères relevant de sa seule imagination**, voire de son arbitraire le plus débridé, sans relation avec la réalité. (N'oublions pas que nous sommes dans le domaine de l'art et par conséquent du jeu au sens le plus large des mots...)

L'artiste s'attribue le droit, par exemple, à **l'inversion de la spéculation** sur les œuvres d'art, afin de remettre au clair le système de reconnaissance des valeurs, plus ou moins artificielles, fondé arbitrairement en matière d'art contemporain sur la finance et différents pouvoirs.

Le système informatique mis en œuvre tiendra compte pour la détermination des prix, des zones de peuplement, selon une échelle par exemple à 4 niveaux de densité... Il est évident que les *M2 planétaires* de Manhattan sont dans la réalité d'un prix supérieur à ceux du Groenland...

A partir de cette plate-forme, l'acquéreur peut choisir des *M2 planétaires*, là où bon lui semble, en s'appuyant sur une grille de valeurs évolutives que l'artiste établira lui-même sur des critères géographiques, mais également idéologiques et politiques (écologie, canicules, paradis fiscaux, zones de tensions politiques sur la planète, etc.) Avec d'autre part l'idée de spéculation inversée qui prend à rebours la conception classique de la spéculation pour en arriver à des valeurs négatives. Données sur lesquelles l'artiste impulse le système en interférant avec des éléments purement subjectifs et fictionnels. Données qui relèvent de son propre imaginaire et

qui, modifient en temps réel les valeurs en cours. Par exemple des prix qui sont en augmentation subites dans les pays et zones connus de tradition spirituelle, ce qui donnerait lieu, par exemple, à des plus values, sur les M2 planétaires situés au Tibet ou aux Indes...

LA CREATION DE VALEUR

La philosophie inhérente au *Territoire du M2 planétaire* rejoint les préoccupations de toujours de l'artiste qui se fondent d'une part sur un art de participation/implication (voir le texte de Pierre Lévy)

http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes_critiques/auteurs/levy_fr.htm#text

Portrait de famille (1965)

http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/actions/58_01_fr.htm#text

<http://mediasenpartage.com/#/>

et, d'autre part, sur le lien qu'il établit entre les différents protagonistes soit en les mettant en présence conviviale dans un lieu déterminé, soit un leur communiquant un rendez-vous immatériel sur le net qui leur permet la rencontre.

Cette disposition constitue un facteur de création de valeur par rapport à l'ensemble des œuvres d'art contemporain qui ne sont généralement qu'à regarder car les œuvres ne sont plus seulement des œuvres évolutives à voir mais à vivre aussi ensemble. Imprégnées depuis toujours de cette philosophie ces œuvres qui étaient, quand il les a conçues il y a une cinquantaine d'années, en avance sur leur temps sont aujourd'hui dans des formes que permettent les avancées technologiques des réseaux ainsi que de la Blockchain en parfaite adéquation avec leur époque et rejoignent l'esprit des jeunes générations.

RENTABILISATION DU SYSTEME

La rentabilité du système mis en place ne dépend plus pour l'artiste comme pour l'organisme chargé de sa gestion/commercialisation (la société créée ou la galerie en l'occurrence), comme c'est l'usage dans le monde traditionnel du marché de l'art, de la signature et de la rareté du produit proposé. Deux critères déterminant qui conditionnent le prix des œuvres dans le marché de l'art traditionnel.

Nous offrirons en effet au démarrage du projet la vente du M2 planétaire de base à un prix unitaire abordable, donnant la possibilité à tout un chacun de devenir de la façon la plus démocratique qui soit un collectionneur. Le nombre des acquisitions, qui doivent être nominatives, n'est pas limité au stade du démarrage, mais doit s'effectuer pour être accepté sur une répartition égale entre les zones à population dense et les zones déficitaires. Une répartition dont les régions désertiques bien entendu ne sont pas exclues bien au contraire. Nous nous engageons de surcroît à reverser, par exemple, un montant de x euros sur chaque vente à une association créée pour l'éducation et le développement personnel dans la perspective d'un monde meilleur pour tous.

Une éducation privilégiant les valeurs citoyennes, altruistes et spirituelles, qui puisse donner à chacun la maîtrise de ses instincts les plus basiques comme ceux qui relèvent de l'égoïsme, de la violence ou de la dissimulation. Une éducation qui reste

toute à inventer et à mettre en œuvre quand on sait que le monde ne se change que lorsque l'individu a été capable de se changer lui-même.

Nous mettons à disposition des collectionneurs qui possèdent les moyens de financements des stocks quasi inépuisables de *M2 planétaires* dans les lieux les plus reculés de la planète, aussi bien que dans des zones très recherchées comme celles de New York, Londres ou Hong Kong. Et ce, à des prix unitaires de lancement défiants toute concurrence. Sachant que ces prix de lancement peuvent rebondir à la hausse d'un jour à l'autre en fonction de la demande malgré le fait que nos réserves soient quasi inépuisables. Des prix étudiés qui sont bien entendu démocratiquement accessibles à tous, et au même prix pour l'unité du *M2 planétaire*, tout au moins au démarrage du projet. Mais attention les prix peuvent subir des hausses considérables du jour au lendemain à l'initiative de l'artiste, sans que ces hausses ou ces baisses puissent être contestées quelle que soit leur arbitraire. A l'opération d'achat est proposé un règlement d'acceptation qui doit être signé avant toute acquisition.

SYSTEME DE VENTE ET DE GESTION CALQUE SUR CELUI DE LA BLOCKCHAIN

Avec la blockchain vous participez à l'acquisition en partage (sous forme de M2) d'une œuvre unique et totale, le *Territoire du M2 planétaire*, par ventes de parts soit, éventuellement à celles de produits uniques qui ont été sélectionnés par l'artiste. (Par exemple certains M2 historiques comme ceux situés géographiquement à Anserville...)

Comme le token, le M2 numérique planétaire s'impose comme un actif numérique émis et échangeable sur une blockchain. Cet actif présente plusieurs atouts clefs :

- Comme une crypto monnaie, il peut être transféré sur Internet sans duplication de pair-à-pair. En d'autres termes, il peut être échangé avec un autre acteur sans nécessiter l'intervention ou l'accord d'un tiers, et sans que l'émetteur n'en conserve un original.
- Il possède également les autres caractéristiques d'une crypto monnaie : l'infalsifiabilité, enregistrement des échanges dans un registre immuable, sécurité des transactions, etc.
- Il est personnalisé éventuellement par son créateur initial, afin de pouvoir être utilisé dans une application décentralisée. A ce titre, il peut représenter ainsi le droit d'usage d'un produit ou service blockchain. Par exemple, un droit de citoyenneté du Territoire, un droit d'auteur, un moyen de paiement, une réputation, etc. Dans le cadre d'un art de participation, chaque détenteur d'un M2 numérique planétaire peut contribuer à son enrichissement intrinsèque de fait, par la valeur ajoutée qu'il y apporte personnellement. Les critères de ces possibilités sont à être définis et arrêtés par un protocole élaboré par l'artiste.
- Le M2 numérique planétaire peut être vendable et achetable à tout moment, en particulier sur des plateformes d'échanges à un prix fixé en temps réel par l'offre et la demande. Il est donc très liquide.

Techniquement : un M2 numérique planétaire est créé par un « smart contract » sur la « blockchain Ethereum », par exemple.

Le placement en M2 numériques planétaires offre l'avantage, au titre de l'art, de voir sa valeur nominale conservée quel que soit les risques d'inflation. Cette valeur en effet, d'ordre ludique, ne peut qu'augmenter car même les événements négatifs qui affecteraient dans le futur les surfaces occupées constitueront des éléments additionnels à son patrimoine informationnel historique pour l'enrichir. Donc, une plus-value de fait, par augmentation de sa valeur nominale intrinsèque.

LE M2 PLANETAIRE EST BIEN UN PRODUIT QUI RELEVE DES ŒUVRES D'ART ET IL EST COMMERCIALISE ET VENDU EN TANT QUE TEL SOUS FORME D'UNE REPRESENTATION CONCEPTUELLE

Il est bien précisé pour le grand public que le produit mis en vente du M2 numérique planétaire est bien un produit artistique commercialisé comme tel et, qu'à ce titre, il ne peut être assimilé et confondu en rien avec un objet réel, relevant d'un usage courant. Voir la peinture célèbre de René Magritte « Ceci n'est pas une pipe » ou le tableau de Gustave Courbet « Bonjour Mr Courbet » où nul individu en visite au Musée Fabre de Montpellier ne pourra être mordu par le chien en arrière-plan. Pas plus que par les chiens de l'artiste conceptuel William Wegman s'il lui arrive jamais un jour de visiter le MoMA...

Ce qui n'empêche nullement que cette fiction représentée ici sous le symbole de la représentation du *M2 numérique planétaire* ne puisse éventuellement prendre une valeur spéculative en soi sur le marché de l'art, des produits dits réels de la Bourse, aussi bien que ceux du cuivre ou les diamants en Afrique du Sud. Comme c'est le cas d'ailleurs de bon nombre d'œuvres d'art d'artistes contemporains, qui sont au fil du temps devenus des produits financiers, stockés dans des bunkers, conditionnés et aménagés pour leurs clients par des banques spécialisées. Les œuvres-concept, ressortissantes du numérique dans un futur proche, seront elles-mêmes conservées dans les mêmes conditions de sécurité dans d'énormes Data Center interconnectés, ce qui nous évitera de nous déplacer jusque dans les musées le dimanche, puisque les musées viendront jusqu'à nous avec la généralisation des réseaux numériques. Non seulement, avec leurs cargaisons inépuisables de *M2 numériques planétaires*, mais aussi avec toute notre culture, notre mémoire et les outils en KIT d'intelligence artificielle, qui nous permettront d'en savourer le suc et le miel, sans retenue aucune !